

## Conférence-débat

# Permettre à l'extérieur d'entrer dans l'école

La fédération des Francas organisait vendredi 1<sup>er</sup> février une journée de conférence-débat à l'Encan sur le thème de la refondation des rythmes scolaires. La chronobiologiste Claire Leconte en était l'invitée "vedette".

Claire Leconte n'y va pas par quatre chemins: la réforme de Vincent Peillon sur les rythmes scolaires est un "saupoudrage d'aménagements, un saupoudrage de réforme". Professeur de psychologie de l'éducation à l'université de Lille, chercheur pour un laboratoire en sciences du sommeil, Claire Leconte est une chronobiologiste <sup>(1)</sup> réputée. "Ce qui est proposé ici n'est pas suffisant. Vincent Peillon n'a fait que remettre le couvert", surenchérit-elle. Et de rappeler, lors de cette conférence-débat organisée par les Francas <sup>(2)</sup> à La Rochelle, le nombre de fois où les emplois du temps scolaires des enfants ont été modifiés suivant les changements de gouvernement. Ainsi, si un pas nécessaire a tout de même été franchi, il n'est pas assez grand, selon elle.

### Aller au-delà d'un problème d'emploi du temps

Pour faire une vraie réforme qui mette l'enfant au cœur des préoccupations, il fallait mobiliser l'ensemble des acteurs de la vie de l'enfant, ceux de l'Éducation nationale, bien sûr, mais aussi et même en tout premier lieu les parents, ainsi que les animateurs, les directeurs des accueils de loisirs, des garderies périscolaires, et les responsables d'associations. Bref, établir une charte éducative globale entre Éducation nationale, Cohésion sociale et Caf. Le chercheur est allé à l'encontre de certaines idées reçues souvent véhiculées dans les médias. Ainsi, les fameuses courbes de vigilance seraient



Une réforme "nettement insuffisante", selon Claire Leconte.

basées sur des données aujourd'hui totalement obsolètes et n'ayant rien à voir avec l'enfant. De même, l'alternance des fameuses sept semaines de scolarité pour deux semaines de congés n'aurait rien à voir avec les rythmes des enfants. La spécialiste s'insurge, estimant qu'à cette saison de plein hiver, la fatigue est beaucoup plus grande pour les organismes qu'au mois de mai, où le soleil apporte aux enfants comme aux adultes de l'énergie, décuplant par là même les capacités de concentration et d'apprentissage. Elle préconise des vacances de Noël plus longues d'au moins une semaine, au détriment de tous les ponts du mois de mai, qui morcellent et dérèglent le rythme de l'enfant. De quoi faire bondir professionnels du tourisme et enseignants !

Avec Claire Leconte, l'auditoire l'aura compris ce vendredi, le rythme

de l'enfant, sa capacité d'apprentissage va bien au-delà d'un simple problème d'emploi du temps. Cette préoccupation doit s'inscrire dans une réflexion plus globale, dont le Plan éducatif local, aujourd'hui appelé Plan éducatif de territoire, doit être le socle. Sur l'île de Ré où un PEL existe, (lire en page 4), les élus rétais s'orienteraient dans cette direction, afin d'obtenir une dérogation pour appliquer cette réforme à partir de 2014 et pas avant. ■ **Virginie Valadas**

<sup>(1)</sup> Claire Leconte est l'auteur du livre *Des rythmes de vie, aux rythmes scolaires, quelle histoire !* aux Presses Universitaires du Septentrion

<sup>(2)</sup> Les Francas : mouvement d'éducation populaire, association complémentaire de l'école, reconnue d'utilité publique et agréée par différents ministères, les Francas sont une Fédération nationale qui rassemble 79 associations départementales regroupant près de 20 000 adhérents.

## Une centaine de participants

Parmi les participants, des enseignants, des élus (Fouras, Périgny, Ayré), des directeurs et animateurs de centres de loisirs, ainsi que des professionnels de l'animation et de l'enfance. Ainsi, Clément Wallerand, en charge du Plan éducatif local pour le compte de la Communauté de communes de l'île de Ré était-il présent, accompagné de Béatrice Cantiteau directrice de l'accueil de loisirs sans hébergement (ALSH) de Saint-Martin ; de même, Mathieu Roché, directeur de l'association La Farandole pour l'ALSH de La Flotte et la présidente de l'association, Christelle Baraton. En seconde partie de journée, le directeur de l'école d'Isoret près d'Angers est venu présenter aux participants le projet pilote expérimenté depuis plus de deux ans dans l'école qu'il dirige, avec un emploi du temps sur quatre jours et demi. Les enseignants accompagnés des parents et d'autres professionnels de l'enfance, éducateurs, professeurs de disciplines péri-éducatives y ont mis en place des parcours de découverte. Les enfants rentrent à l'école un peu plus tôt le matin. Ils y font du français, des maths, de l'histoire

géo, de l'anglais. L'après-midi est réservé aux activités d'éveil: arts visuels, musique, éducation physique, des disciplines qui ne requièrent pas la même concentration et où ils sont plus libres de s'exprimer. Après la classe, ils entrent en ateliers pour une heure. Des ateliers gratuits, avec 18 activités au choix, qu'ils ont pu expérimenter tout le mois de septembre. De la cuisine au bridge, du théâtre à l'aquariophilie, de la menuiserie au cirque... D'après le directeur de l'école d'Isoret, pour atteindre une bonne vitesse de croisière, il aura fallu deux bonnes années: une pour la mise en place et une pour les ajustements. Partage des locaux, préau aménagé pour entreposer les cartables... L'expérience a montré qu'il fallait aussi une certaine logistique. Selon Clément Wallerand de la CdC, "cette intervention montre que rien ne se fait du jour au lendemain. Cette notion de co-éducation, l'enfant à tout à y gagner. C'est pourquoi, il faut se saisir de cette réforme, comme d'une opportunité pour remettre l'enfant au cœur des préoccupations"